Document generated on 07/18/2025 8:24 a.m.

XYZ. La revue de la nouvelle

Feu rouge

André Berthiaume

Number 75, Fall 2003

Couleurs

URI: https://id.erudit.org/iderudit/3549ac

See table of contents

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)
1923-0907 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Berthiaume, A. (2003). Feu rouge. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (75), 25–25.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 2003

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Feu rouge

André Berthiaume

Il s'arrête au feu rouge en ménageant soigneusement les freins.

Comme il occupe la voie centrale du boulevard, le voilà bientôt flanqué de deux voitures qui se sont immobilisées à sa hauteur.

Il tourne distraitement la tête vers la gauche, voit un garçon de sept-huit ans, un gamin, un enfant, qui lui sourit à travers une vitre légèrement embuée et qui a plaqué sur cette même vitre une main ouverte comme une étoile.

Il rend timidement son sourire à l'enfant, appréciant la fraîcheur de l'image, de l'étoile.

Tournant les yeux vers la droite, il aperçoit un homme sensiblement voûté, au profil accusé, au crâne pelé, les mains crispées sur le volant, tous ses nerfs visiblement tendus vers l'intersection et les feux.

Son regard revient en douce vers sa gauche, mais le garçon a disparu sur la banquette arrière, peut-être semoncé par sa jeune maman qui tient le volant.

Alors il a un moment de rêverie un peu mélancolique, son regard se projette loin en avant, s'égare dans la montagne paisible et le ciel clair.

Un coup de klaxon le fait sursauter, revenir brutalement du paysage lointain. Le feu est passé au vert, on s'impatiente derrière lui.

Il lui faut maintenant accélérer. Il n'a pas le choix.